

ALLOCATION

PRONONCÉE PAR LE R. P. HAGE, O. P.

À LA MESSE DU CONGRÈS

CÉLÉBRÉE AU PARC DE LA MONTAGNE,

LE SAMEDI 10 SEPTEMBRE 1910.

Mes Frères,

“Chantez au Seigneur un cantique nouveau, car il a fait des choses merveilleuses ! Le Seigneur a manifesté son salut : aux yeux des nations il a fait éclater sa justice. Il s'est souvenu de sa miséricorde et de sa fidélité pour la maison d'Israël. . . Acclamez votre Dieu, chantez, et tressaillez de bonheur, et jouez des instruments. . . et poussez des cris de joie en présence du Seigneur votre roi. Que la mer se soulève avec ce qu'elle contient, le monde et ceux qui l'habitent. Les fleuves battront des mains, en même temps que les montagnes bondiront d'allégresse à la présence du Seigneur.” (1)

Mes Frères, à qui s'adressent ces paroles du prophète ? N'assistons-nous pas aujourd'hui à leur magnifique réalisation ? Oui, nous chantons à notre Dieu un cantique nouveau, le cantique du Congrès Eucharistique ; oui, notre Dieu s'est souvenu de sa fidélité pour la maison bénie du Canada : oui, nos fleuves, notre fleuve battent des mains en ce jour, tandis que nos montagnes, notre montagne, tressaille et bondit d'allégresse à la présence du Seigneur qui vient la visiter.

Flumina plaudent manu. O fleuve majestueux, réjouis-toi d'avoir apporté ici, au bruit applaudissant de tes eaux, des milliers d'adorateurs eucharistiques, conduits et précédés, sur la nef privilégiée dont le vrai pilote fut Jésus-Hostie, par le premier et le plus pieux des adorateurs, l'Eminentissime Légat du Saint-Siège. Que de fois déjà le Seigneur t'a choisi pour être le véhicule de la foi chrétienne et des missionnaires qu'elle a inspirés ; ta mission fut belle entre toutes les missions, et pour l'avoir si bien remplie, tu reçois aujourd'hui bénédiction et glorification.

Simul montes exultabunt. O montagne de Montréal, tressaille de bonheur : tu reçois en cet instant, après tes

(1) Ps. 98e.